



Ayline Olukman, *Paradise Valley*
(autorisation Galerie Bertrand Gillig)

Rendez-vous « *au premier étage d'un élégant immeuble en pierre de taille et en brique de la fin du XIX^e siècle* ». Telle est la présentation faite de la galerie de Bertrand Gillig. Nous foulons un magnifique parquet et semblons traverser une luxuriante végétation picturale, parmi les étincellants feuillages « avec persistances rétinienne », les « paysages romantiques » forestiers et autres « cosmologies aquatiques ». Par la fenêtre, un gigantesque thuya danse avec grâce au gré du vent. L'espace habité par les toiles éclatantes de Benoît Trimborn nous fait l'impression (soleil levant) d'un îlot de fraîcheur en cette journée caniculaire. Confortablement affalé dans un canapé molletonné, j'écoute Bertrand – polo vert pin assorti à ses lacets – me parler de l'écriture de son second roman, une (fausse) enquête sur une (hypothétique) conspiration contre l'Autrichienne Marie-Antoinette qui fit une (véridique) escale sur l'île aux Épis – entre Strasbourg et Kehl – avant de débarquer en France, le 7 mai 1770, pour retrouver Louis XVI. Une folle aventure mêlant histoire et fiction, têtes couronnées et figures complotistes, avec un certain Johann Wolfgang von Goethe et un joli pavillon. Un polar politico-historique insulaire écrit en grande partie dans une résidence secondaire bourguignonne où Bertrand trouve calme bucolique et indispensable inspiration. Son atoll.

D'Apple à Gadenne

Avant de s'adonner à 100 % dans sa passion pour la chose culturelle, Bertrand a longtemps œuvré en tant qu'ingénieur commercial pour différentes sociétés, Apple, IBM ou au sein d'une start-up qu'il co-dirigea. Il quitte les gros salaires, le monde du business informatique, les logiciels et l'intelligence artificielle pour l'Espace G, il y a vingt ans, combinant son expérience et son réseau dans le milieu des affaires ou des stratégies de vente et son goût pour l'art, transmis par sa mère, conseillère pédagogique spécialisée en arts plastiques, et son père, strict inspecteur à l'éducation nationale. « *Il pouvait être sévère, mais je remercie aujourd'hui encore mes parents: ils m'ont ouvert les yeux et l'esprit sur l'architecture, les monuments, la peinture, la sculpture...* », dit-il reconnaissant.

Monet, money

Les paysages impressionnistes de Monet, les toiles fluides de Marc Desgrandchamps, les aquarelles de Marlène Dumas... Le goût personnel de Bertrand se retrouve bien sûr chez les artistes qu'il défend, en commençant par Ayline Olukman et ses peintures aux allures de carnets de voyages en zones aquatiques, les grues portuaires ou docks de la presqu'île Malraux peints par Patrick Bastardoz ou les coulures picturales desgrandchampiennes de Stéphanie-Lucie

Expositions à venir à la galerie

Solo-show de Christoff Baron
08.09 → 01.10

Solo-show de Cornélia Komili
13.10 → 10.11

Solo-show d'Ayline Olukman
18.11 → 23.12

ST-ART

Durant la vingt-sixième édition du salon d'Art Contemporain ST-ART 24 → 26.11, la SAAMS propose, en plus de l'exposition du Prix Schuler 2023, une grande rétrospective des lauréats du Prix Théophile Schuler. La thématique : La Belle Strasbourgeoise.
st-art.com

L'info en +

L'association Strasbourg galleries & Art Contemporain, fédérant les galeries d'art strasbourgeoises, vient d'être créée. Bertrand Gillig en est le trésorier et Frédéric Croizer de Radial, le président (lire *Lut* n°53).
strasbourg-galleries.fr
facebook.com/stras.galleries
strasbourggalleries@gmail.com